



La marche exploratoire des femmes

Rosa Park – Macdonald

2016/2017

19^{ème} Arrondissement

Le quartier du 19^e, qui s'étend de la porte de la Villette à la porte de la Chapelle, a longtemps été laissé à l'abandon. Ces dernières années, sa morphologie urbaine très dense, ponctuée d'immeubles désaffectés et de grands entrepôts, a laissé place à un nouveau paysage urbain.

Un quartier rénové

Aujourd'hui, l'ancien entrepôt Calberson-Macdonald, témoin du passé industriel du quartier, est devenu le centre névralgique du quartier. L'architecture de Marcel Forel, côtoie celle d'architectes de renom tels que Christian de Portzamparc, Kengo Kuma ou encore Dietmar Feichtinger.

Des disparités d'usage

Mais on constate des disparités d'usage de l'espace public entre les femmes et les hommes. Les femmes adoptent des stratégies d'évitement, des adaptations d'usage. Les marches exploratoires permettent, dans une démarche innovante d'enquêtes de terrain, d'élaborer des préconisations, de proposer des solutions émanant des femmes concernées.

Une marche exploratoire a ainsi été réalisée dans le quartier Rosa Parks, avec le concours du centre social Rosa Parks et de l'association EACB, dans l'objectif d'améliorer le cadre de vie des habitantes, de rendre les femmes actrices de la ville et de prendre en compte et légitimer leurs besoins.

Le groupe de marcheuses s'est constitué à l'issue d'une présentation de la démarche en réunion publique du Conseil de quartier Rosa Parks-Macdonald le 9 février 2016.

Les « marcheuses » sont des habitantes du quartier : Hanifa, Jessica, Lidwine, Catherine, Monia, Leila, Oumghar, Xu Dan, Carine

L'impulsion est donnée par **Andrea Fuchs**, l'élue en charge de l'égalité femmes hommes à la Mairie du 19^{ème}. La coordination est assurée par **Claire Dupin** (APSV) et **Sandra Carvalho** (cabinet de la mairie du 19^e arrondissement), avec le concours de **Christine Guillemaut**, Service égalité intégration inclusion (Ville de Paris).

La formatrice-animatrice, **Dominique Poggi** (sociologue), fondatrice du collectif « A places égales », a accompagné la démarche.



Les marches exploratoires sont inscrites dans le **Contrat de prévention et de sécurité 2016-2020** afin d'améliorer la tranquillité publique et sont suivies attentivement par **Hélène Bidard**, adjointe à la Maire, chargée de l'égalité femmes hommes, de la lutte contre les discriminations et des droits humains.

D'autres marches exploratoires ont été réalisées à Paris : Porte de Vanves (14^{ème}), Belleville-Amandier (20^{ème}), Place des Fêtes (19^{ème}), Goutte d'or (18^{ème}), Paris 13^{ème} avec des jeunes filles.... Les « News letters » sont accessibles dans « Paris.fr » : cliquez [ici](#)

La démarche repose sur la **participation des habitantes** et vise la prise en compte de toutes et tous dans l'aménagement d'un espace public partagé en permettant notamment l'inclusion des habitantes et usagères trop souvent inaudibles et exclues des processus de prise de décision en matière d'aménagement urbain.

Sont en jeu la participation des habitant.es à l'amélioration de leur cadre de vie, la gestion et la transformation de leur environnement, et plus particulièrement des femmes qui sont les plus exposées aux violences sur la voie publique.

Les enjeux

- **Enjeu politique** : faire valoir le **droit à la ville** et la reconnaissance de la citoyenneté pleine et entière pour les femmes
- **Enjeu de justice sociale** : donner plus à celles et ceux qui ont moins (budget, ressources, services, espace, temps...)
- **Enjeu individuel et collectif** : la notion **d'empowerment** est centrale, un des objectifs est la prise de confiance des femmes dans leur capacité et leur connaissance.



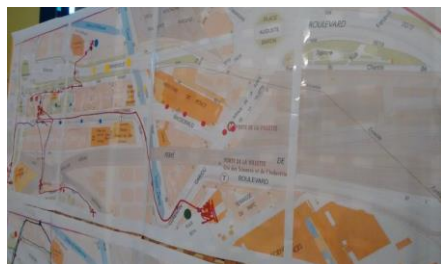
Les objectifs

- ⇒ Favoriser la **réappropriation** de l'espace public par les femmes
- ⇒ Permettre aux femmes d'identifier les éléments qui créent un sentiment d'insécurité ou les **freins dans leur liberté de circuler** où elles le souhaitent, quand elles le veulent
- ⇒ Rendre les femmes **actrices de la ville** et prendre en compte et rendre légitime leurs besoins spécifiques et préoccupations
- ⇒ Sensibiliser les **decideur.se.s** et la population aux questions qui concernent l'égalité femmes-hommes dans la ville.

Les étapes du projet

- **9 février 2016** : présentation du projet de marche exploratoire dédié aux femmes en réunion publique du Conseil de quartier Rosa Parks---Macdonald
- **12 mai** : présentation de la démarche et sensibilisation des femmes
- **16 et 20 juin** : séances de cartographie
- **12 septembre** : 1ère marche
- **13 octobre** : 2ème marche
- **14 mars 2017** : préparation à la restitution publique
- **29 mars** : présentation publique du rapport final.

Deux séances de travail ont été consacrées à la réalisation de **la cartographie sociale**, outil permettant d'identifier les usages et pratiques des femmes présentes, leurs trajets quotidiens pour le travail, les courses, l'accompagnement des enfants /parents âgés, les activités associatives, sportives, de loisirs, etc. à différents moments (en journée et soirée), les lieux qu'elles ne fréquentent pas, les trajets qu'elles évitent et leurs raisons.



Itinéraire choisi : 7 « spots »

1. Rue Emile Bollaert
2. Forêt linéaire
3. Canal en haut de la halte garderie
4. Boulevard Mac Donald/préfecture de police
5. Porte de la Villette (station de métro)
6. Croisement Macdonald/canal St Denis
7. Porte d'Aubervilliers



Le départ pour la marche



On échange au cours d'un arrêt



Debrief à l'issue de la 1^{ère} marche

La méthode :

Les marcheuses se sont réparties en 2 groupes avec des questionnements différents.

Le **GRUPE 1** s'est préoccupé de :

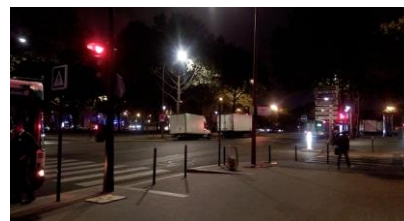
- « SAVOIR OU ON EST ET OU ON VA »
- « VOIR ET ETRE VUE »
- « ENTENDRE ET ETRE ENTENDUE ».

Le **2^{ème} GRUPE** a veillé aux aspects liés à :

- QUALITE DE L'ENTRETIEN / PROPRETE,
- AMENAGEMENT DU SECTEUR / ENVIRONNEMENT,
- CONVIVIALITE / RECOURS

Les résultats

Quelques constats à la volée :



« Les lampadaires sont mal placés, on éclaire les arbres mais pas les rues »
 « Favoriser la venue des commerçants ce serait nécessaire... »

« J'ai eu un mal fou à trouver le nom de la rue » ; « Il n'y a aucune indication pour aller récupérer le tram, c'est bon pour les gens du quartier, mais pas pour les autres »

« Ce sont les jeunes qui occupent les bancs, les adolescents alors que c'est destiné aux enfants, on n'a pas envie de laisser jouer [les enfants] devant les ados qui fument, qui parlent fort, l'effet groupe » ; « Sur le terrain de football il n'y a que des garçons ».



« La forêt linéaire : j'habite à côté mais ça n'engage pas. Je suis venue par curiosité mais sinon non. Le soir j'y viendrai pas toute seule ».

« Même à mes filles je leur dis de venir à cette station car elles peuvent rentrer tranquillement. Je leur dis de ne pas descendre à la station Crimée à 10h ou 11h du soir, je préfère, même si ça rallonge un peu le chemin, mais ici il y a toujours du monde ».



« Le fait qu'il y ait beaucoup d'implantations de bureaux c'est tant mieux car sinon on serait une cité dortoir, je préfère qu'il y ait ce mouvement même si c'est que la journée ».

Des constats positifs aussi :

« Les gens sont très cosmopolites, ce mélange de cultures c'est vraiment une grande richesse. Et chacun se sent chez soi. » ; « C'est un quartier riche, d'esprits et de cultures, vraiment très sympathique, j'ai envie de le connaître davantage. »

La dynamique de groupe

« C'est une bonne expérience, c'est très enrichissant » ; « le groupe était complémentaire, avec des points de vue différents, parfois très différents mais on était d'accord sur l'essentiel » ; « on voit

les choses différemment, c'est intéressant d'avoir des suggestions, des propositions » ; « ça permet de penser à des choses auxquelles on n'avait pas pensé seule ».

Suite aux préconisations, un tableau de propositions concrètes a été dressé, sur les critères suivant pour chaque spot :

**SIGNALISATION
VISIBILITÉ / ÉCLAIRAGE
FRÉQUENTATION DES
LIEUX
PROPRETÉ / ENTRETIEN
AMÉNAGEMENT /
URBANISME**

Phase de restitution



Réunion publique du Conseil de quartier Rosa Parks - Macdonald

29 mars 2017 au Centre Social et Culturel Rosa Parks

Les marcheuses ont pris la parole pour expliquer la démarche et présenter leurs propositions.

La maire a évoqué la réponse politique qui peut être apportée à une telle démarche.

François Dagnaud rappelle tout l'intérêt que la municipalité porte à cette démarche. La rue a longtemps été perçue comme un espace unique. Mais lorsque la question est posée, on s'aperçoit qu'il y a autant de regards que d'usages. **Le clivage femme/homme est une grille de lecture structurante** et lorsqu'on s'attache à analyser la façon dont les « usager.e.s minoritaires » vivent l'espace public, c'est toujours au bénéfice de tous les usagers.

Le Maire note la diversité des points de vue notamment sur le **sentiment de sécurité** et exprime la nécessité de trouver des modalités de synthèse ou d'arbitrage.

La question du manque de **signalétique** doit être abordée dans une approche globale, prenant en compte le principe directeur d'aménagement de l'espace public qui va dans le sens d'un **désencombrement**, afin de faciliter les déplacements des personnes à mobilité réduite.

De la même manière, la question d'un **éclairage insuffisant**, provoquant un sentiment d'insécurité, est à confronter avec la volonté délibérée de limiter l'éclairage pour des raisons **écologiques** et un souci d'**économie** d'énergie.

Et au final, la question reste entière : comment concilier des objectifs parfois contradictoires ?

Certaines actions peuvent être menées rapidement, d'autres sont à construire sur la durée, notamment avec le Conseil de quartier. A ce stade, François Dagnaud invite chacun.e au dialogue et au partage afin de définir ainsi ce qui correspond à une **volonté générale**.

Le suivi par la mairie

Le Maire du 19^{ème} arrdt a ensuite écrit aux marcheuses pour leur donner des réponses.

Par un courrier daté du **1er juin 2017**, il précise que :

- un projet d'aménagement le long de l'allée Cesaria Evora verra la création d'un jardin ouvert, jardin partagé, aire de sport, sanitaire...
- 3 locaux de pied d'immeuble vont faire l'objet d'un projet de développement économique, avec création d'emplois.
- une campagne de propreté va concerner les dépôts sauvages, les tags ou encore les incivilités telles que jets de mégots...

A suivre ...



[Voir aussi le guide : « Genre & espace public » de la Ville de Paris.](#)